



OCM et Développement Rural :

enjeux et opportunités des
politiques européennes pour le
secteur de la production légumière
exemple de l'Allemagne

Compte rendu des visites

Séminaire de formation pour les jeunes maraîchers français
du 28 février au 3 mars 2007
Allemagne



Programme du séminaire

Programme du séminaire	2
Rencontre avec la Deutscher Bauerverband (DBV).....	3
Visite d'un centre de formation en agriculture utilisant une chaudière au biogaz.....	5
Visite de l'exploitation à Gärtnerhof Röllingsen (BASSE SAXE)	6
Visite du marché central de ROISDORF-STRAELEN.....	8
Entreprises de Bernd SCHLOSSER.....	9
Entreprise de la famille RENNER.....	11
Coopérative MECHTERSHEIM.....	13
Equipe de rédaction	15



28 février 2007

Rencontre avec la Deutscher Bauerverband (DBV)



Quelques chiffres

La Deutscher Bauerverband est constituée de 18 syndicats régionaux.
90% des agriculteurs y adhèrent.

L'Allemagne compte 400 000 agriculteurs, dont 20 000 spécialisés en production légumière.
La surface en légumes est de 106 000 hectares ; elle était de 80 000 hectares en 1992, ce qui représente une augmentation de 3% par an.

Des problèmes liés à la protection des cultures similaires aux problèmes français:

En ce qui concerne les limites maximales résiduelles (LMR), la DBV partage l'avis de la France, à savoir qu'il faut une harmonisation au niveau européen, car la pression est forte en Allemagne pour faire leurs propres LMR.

Politique agricole commune : les productions légumières régionalisées

En 2005, la régionalisation a été appliquée ; seuls le lait, la viande et le tabac ne sont pas totalement découplés. La PAC en 2013 sera découplée entièrement ; les aides à l'hectare représenteront 300 €

Le 2^{ème} pilier de la PAC est appliqué différemment suivant la sensibilité des länders -ultra-libérale, environnementale, ...- Ils défendent donc beaucoup plus l'application du 1^{er} pilier afin que tous les producteurs soient traités de la même façon.

La production allemande, une production très concentrée

La réunification de l'Allemagne a bouleversé l'organisation de la production et a fait apparaître de grosses structures (en asperges, en laitue...)

Les productions de laitues, brocolis et asperges sont en constante augmentation depuis 1992. La laitue représente 10,2% de la production allemande en légumes, les brocolis 7,8% l'asperge (18 000 ha) 7,1%.

80% de la production en laitue est concentrée sur deux exploitations qui font 2500 et 3000 hectares. Le développement des brocolis s'est réalisé principalement sur deux exploitations également.

En Allemagne, 50% des légumes sont vendus par des organisations de producteurs.



Une main-d'œuvre à dominante polonaise

En Allemagne il y a 300 000 Polonais saisonniers qui travaillent de 2 à 3 mois en l'agriculture, en général 50 % en vigne, 30 % en maraîchage.

Afin d'être exonérés des charges sociales (versées à l'état polonais), ils ne peuvent pas travailler plus de 3 mois. Les salariés sont payés 5 € de l'heure hors charge et ne sont pas limités par le nombre d'heures qu'ils peuvent faire.

Un salarié polonais coûte en moyenne 7 euros de l'heure charges comprises (moyenne comprenant les coûts horaires de la main-d'œuvre exonérée de charges sociales et non exonérée de charges sociales).

Les salariés allemands ne peuvent pas dépasser une moyenne de 40 heures en 6 jours.

Le marché allemand, un marché perturbé par la réunification

En Allemagne, les trois produits les plus importés sont la tomate, le poivron et le concombre. Ces produits viennent essentiellement des Pays-Bas et de l'Espagne qui représentent à eux deux les deux tiers de l'importation.

La réunification de l'Allemagne a bouleversé les habitudes alimentaires :

- Les achats de fruits et légumes se font de plus en plus en vente directe (5%) et dans des petits magasins pour certains produits; sur certaines cultures comme la fraise et l'asperge, la vente directe représente 50 % des volumes.
- Le premier critère qui intervient pour le choix des fruits et légumes est le prix, l'origine du produit vient en deuxième position (bien que l'image des produits provenant d'Europe du Sud soit très mauvaise car Greenpeace communique beaucoup sur la faible importance accordée à l'environnement par les producteurs des pays du sud).
- Le hard discount (Aldi, Lidl) est toujours en progression, il entraîne la baisse des prix de vente des producteurs ce qui les a obligés à se réorganiser en se spécialisant sur de grandes surfaces pour être plus compétitifs.

Valorisation des produits

- Légumes biologiques : il y a 4,3 % de légumes en culture biologique. Les principaux légumes sont : les carottes, les tomates, les concombres, les poivrons, les courgettes.
- Label de qualité créé par la profession : suite à la crise de la vache folle les producteurs de légumes et de viande ont créé un label de qualité, c'est le QSK. Des cahiers des charges stricts doivent être respectés par le producteur, le négociant et le vendeur.
- La 4^{ème} gamme ne représente pas un gros marché en Allemagne (moins de 10% de la production).



1 mars 2007

Visite d'un centre de formation en agriculture utilisant une chaudière au biogaz

Il s'agit d'un centre de formation qui dépend de la chambre d'agriculture. 400 jeunes y sont formés chaque année.

Ces formations se font en collaboration avec des consommateurs afin de leur expliquer comment fonctionne l'agriculture moderne.

Chauffage au biogaz :

La station de biogaz fonctionne avec le lisier et du maïs.

Des essais ont été menés pour déterminer le lisier qui a le meilleur pouvoir de méthanisation. Il semble que ce soit le lisier de volailles.

Le fumier est d'abord broyé, ensuite mélangé à 39°C (à cette température, le développement des bactéries est optimum et la fermentation est d'autant plus rapide) puis mis dans un fermenteur. Le produit de la fermentation est le biogaz.

Le biogaz utilisé comme combustible est composé de 60 % de méthane, 30 % de dioxyde de carbone, 10 % de dioxygène.

Des subventions existent, mais uniquement pour la partie production d'électricité, pas pour la production de biogaz.

La station a pour objectif de produire de l'électricité au minimum 8000 heures par an.

Quelques chiffres :

Pour produire 100 kWh d'électricité, il faut 45 hectares de maïs.

La station consomme la production de 220 à 250 hectares de maïs par an.

Avec 400 000 m³ de biogaz on produit de l'électricité pour 250 maisons.

L'énergie biogaz se développe actuellement en Allemagne car la rémunération du kWh est supérieur de 6 centimes d'euros par rapport au prix du kWh produit à partir d'autres sources d'énergie.

Perspectives :

Des réflexions sont en cours pour injecter directement du méthane dans le réseau gaz.

Les énergies renouvelables en Allemagne

En Allemagne, la volonté politique est forte pour encourager les énergies renouvelables : énergie solaire, énergie éolienne, énergie biomasse..

Par exemple, le prix de rachat de l'électricité produite à partir d'énergie solaire est bloquée sur 20 ans...



1 mars 2007

Visite de l'exploitation à Gärtnerhof Röllingsen (BASSE SAXE)



Caractéristiques de l'exploitation :

L'exploitation a été reprise en 1992 pour y produire des cultures biologiques.

La surface totale est de 20 hectares (5 hectares de légumes, 7 hectares de trèfle, 3 hectares de céréales, 5 hectares de prairies permanentes)

Production :

40 légumes différents et certaines semences telles que le chou et le poireau.

1300 m² de serre et 1500 m² de tunnel avec 3 zones tempérées, ce qui permet à l'exploitant de produire son propre plant avec le terreau réalisé sur l'exploitation.

Le climat est assez favorable pour la culture légumière avec une pluviométrie de 750 mm.

Main-d'œuvre :

C'est une exploitation familiale, composée de deux familles qui emploient 4 salariés et 4 apprentis. L'apprentissage est réalisé sur une période de 4 ans avec une formation théorique de 3 jours par mois. Les apprentis sont majeurs.

Le coût de la main-d'œuvre est de 6 à 8 euros bruts/ heure.

Débouchés économiques :

L'exploitation est adhérente au réseau DEMETER depuis 5 ans.

Cette association a été créée pour regrouper les adeptes du bio. Elle aide à la promotion des produits, à l'entretien et à l'amélioration des bâtiments.

La commercialisation est faite auprès de 500 clients en direct. Ceux-ci choisissent un abonnement d'une caisse de légumes par semaine et d'une valeur de 10, 15 ou 20 euros. Celles-ci sont distribuées sur des points de regroupement (15 paniers par point de vente).

Le producteur a libre choix de mettre ce qu'il veut dans la caisse en essayant d'alterner les produits.

Si le client désire un produit non présent sur l'exploitation, il doit payer une majoration car le producteur se fournit à l'extérieur.

La commercialisation s'effectue aussi dans cinq épiceries fines et en vente libre, deux fois par semaine.



Une idée des prix :

Carottes :	1,65 €/kg
Chou fleur :	2,90 €/kg
Brocolis :	3,80 €/kg
Poireau :	3,00 €/kg
Mâche :	16,00 €/kg

L'exploitation produit également du pain biologique, vendu à la ferme.

Perspectives

L'objectif est de transmettre l'exploitation à l'association DEMETER pour qu'elle serve d'exploitation pédagogique (insertion et apprentissage du bio) à dimension familiale.



2 mars 2007

Visite du marché central de ROI SDORF-STRAELEN



Production :

Cette coopérative compte 3000 adhérents qui produisent des fleurs, des fruits ainsi que des légumes.

Les exploitations des adhérents sont de tailles très variables : entre 5 et 150 hectares. Les producteurs sont obligés de livrer à la coopérative un minimum de 95 % de leur production. Landgard possède 5 entrepôts dans différents Länder.

Les produits sont certifiés QSGAP (équivalent à la certification EUREPGAP, spécifique à l'Allemagne).

Commercialisation

La commercialisation est effectuée par 22 commerciaux qui vendent des produits 7 jours sur 7.

30 % de la production est commercialisée par le biais de deux cadrans, un pour la vente des fleurs, un pour la vente des fruits et des légumes.

70 % de la production se vend en direct



2 mars 2007

Entreprises de Bernd SCHLOSSER

L'entreprise familiale existe depuis 40 ans.

Bernd Schlosser possède 4 entreprises :

- Une société de production en Allemagne en agriculture raisonnée,
- Une société de production en Pologne en agriculture biologique,
- Une société de commercialisation pour l'Allemagne,
- Une société de commercialisation pour l'export.

Les sociétés de commercialisation s'occupent du conditionnement et de la vente des produits des deux exploitations de Monsieur Bernd Schlosser ainsi que des produits issus de 25 autres exploitations (soit une surface totale de production commercialisée de 1200 hectares). L'objectif est d'avoir toute la palette de légumes à proposer aux 28 clients.

Production :

Principalement de la carotte : environ 200 t/jour 6 jours/semaine (donc un équivalent de 62 000 t/an). Les carottes conditionnées l'hiver sont des carottes récoltées au plus tard fin novembre et stockées en produit brut au froid à 0°C et à 28 % d'hygrométrie en pallox, dans des réfrigérateurs.

Autres productions : oignons, radis rond rouge sur une superficie de 780 hectares.

La société de production en Pologne a été créée sur 45 hectares pour produire des légumes biologiques. Dans ce pays, l'acquisition de terres est aisée, mais les producteurs sont vite confrontés à des problèmes administratifs.



Protection des cultures – assolement :

La culture de la carotte nécessitant une rotation longue (minimum un an) pour minimiser les problèmes de maladie du sol, il est pratiqué, compte tenu de la spécialisation des exploitations du secteur, une rotation commune sur les terres de plusieurs exploitations.

Les exploitations sont en agriculture raisonnée et sont contrôlées par un organisme indépendant.

Main-d'œuvre :

Le personnel des sociétés allemandes est composé de 6 salariés allemands (essentiellement du travail administratif et commercial), de 4 salariés permanents polonais pour l'encadrement.

L'irrigation est assurée par des Portugais.

Les traitements des cultures sont effectués par 3 salariés autrichiens qui sont qualifiés et formés tous les ans. Ils sont garants qu'il n'y aura pas de résidus de produits phytosanitaires à la récolte.

Les autres tâches sont assurées par des Polonais et depuis peu également par des Roumains moins exigeants en salaire. (1800 saisonniers)



Le nombre important de saisonniers s'explique du fait que chaque étranger ne peut pas travailler plus de 3 mois par an.

Chaque saisonnier au conditionnement reçoit 7,80 euros nets de l'heure et au plein champ, la rémunération se fait à la tâche. Selon la performance des saisonniers et compte tenu du grand nombre d'heures qu'ils effectuent chaque semaine, les salaires se situent entre 2500 et 4000 euros par mois.

Tous les saisonniers sont logés dans des constructions modulaires au confort sommaire situés sur l'exploitation. L'exploitation dispose d'une capacité d'accueil de 450 places.



2 mars 2007

Entreprise de la famille RENNER



Caractéristiques de l'entreprise :

L'entreprise a été créée en 1962. En 2003, le fils de Monsieur RENNER a repris l'exploitation avec sa femme.

Ils produisent 10 millions de jeunes plants.

La surface de leur exploitation est de 180 hectares (25 en propriété et 155 en location).

L'exploitation est constituée de deux sociétés : une de production et une de commercialisation

La société de commercialisation emploie deux commerciaux et deux chauffeurs. Elle vend la production de l'exploitation et de quelques autres entreprises de production.

Productions :

Légumes de printemps :

12 ha de salade

14 ha de chou rave précoce

45 ha de choux fleurs

29 ha de courgettes

30 ha de choux précoces



Légumes d'été et automne :

- 10 ha de salade
- 60 ha de choux fleurs
- 50 ha de poireaux
- 30 ha de poireaux d'hiver

Masse salariale :

12 salariés à plein temps (10 hommes, 2 femmes)

Jusqu'à 120 saisonniers logés sur place.

**Matériel :**

L'exploitation possède deux réfrigérateurs (120 m² et 225 m²), des tuyaux d'irrigation aériens (35 000 m), un enrouleur et 2000 m de canalisations enterrées.

8 tracteurs, 5 chargeurs, 7 minibus, 18 remorques (2 à 5 tonnes), 6 tapis de récoltes, 3 pulvérisateurs traînés, 2 presses pour la terre, ainsi que des planteuses.



3 mars 2007

Coopérative MECHTERSHEIM



L'exploitation, qui se situe près de SPEYER, dans la vallée du Rhin a été créée en 1994. Sa production est exclusivement biologique. L'exploitation est adhérente au réseau BIOLAND.

Caractéristiques de l'exploitation :

La production, sur une surface de 80 hectares est répartie comme suit :

- 15 ha de pommes de terre précoces et d'hiver
- 8 ha de carottes
- 15 ha de soja
- 8 à 9 ha de féverolles et luzerne
- 10 ha de céréales

Les terres sont excellentes composées de limon, sans caillou et à 80 % irrigables. Les primeurs sont possibles puisqu'un microclimat règne dans le secteur.

La rotation des cultures se répartit comme suit :

- céréales / carottes / pommes de terre / légumineuses
- la rotation est aussi adaptée en fonction du type de sol (limoneux, sableux, argileux)

Le désherbage des carottes commence par le désherbage thermique au gaz puis, en cours de culture, par un binage manuel sur le rang et mécanique entre les rangs.

Le système de vente :

Monsieur KALIKE possède un magasin de vente directe (il fait aussi de l'achat revente). Il a également des accords de collaboration avec d'autres producteurs de légumes bio qui commercialisent une partie de sa production.

Il travaille aussi avec le système d'abonnements à la caisse.

Enfin, il travaille avec des négociants du sud de l'Allemagne. Depuis 5 ou 6 ans, il a aussi des démarches avec acheteurs conventionnels permettant d'affréter des camions entiers vers des chaînes de supermarché.



Monsieur KALIKE travaille le plus possible en dehors des discounters puisqu'ils ne paient pas, selon lui, le bio à sa juste valeur. Ils exigent des produits bio avec des types de conditionnement spécifiques qui requièrent nettement plus de main d'œuvre.

La répartition de ses ventes s'établit comme suit :

- 40 % supermarchés (hors discount)
- 30 % commerces bio
- 15 à 20 % collègues producteurs et caisses (dont il tire le meilleur profit)



Evolution du marché bio :

L'objectif de Monsieur KALIKE est de développer sa production lentement de façon à maîtriser le mieux possible les coûts de production.

Le marché du bio étant fortement demandeur, il pourrait, s'il le voulait, doubler sa production mais ce n'est pas son objectif. Un autre objectif est de trouver à court terme de la valeur ajoutée sur ses produits : divers emballages, investissement machine de conditionnement, chambre froide pour la conservation des pommes de terre, et enfin conditionner en unités consommateurs de plus en plus petites.



La main-d'œuvre :

Comme tous les autres maraîchers, Monsieur KALIKE n'embauche que des Polonais qui reviennent d'une année sur l'autre. Son objectif est de fidéliser au maximum son personnel.

Le salaire est de 5 € nets de l'heure, logés et nourris.

Le salarié allemand ne souhaite pas travailler à temps partiel et de plus la réglementation pour l'embauche d'un travailleur allemand est plus stricte que pour un Polonais.

La loi en Allemagne autorise l'embauche d'un allemand pour trois étrangers. Mais cela s'avère impossible et les Pouvoirs Publics ferment les yeux.

Monsieur KALIKE pourrait embaucher des Chinois à un coût moindre mais c'est contraire à sa politique de fidélisation des salariés.

Des contrôles sont réalisés régulièrement : DDASS, inspection sanitaire, hygiène...

Les contrôles :

Bien sûr, un cahier des charges agriculture biologique permet d'assurer une qualité optimale du produit et d'avoir la certification BIOLAND.

Différents organismes contrôlent ses produits : organisation de consommateurs, Bioland, autocontrôle.

Les aides :

L'Europe verse 300 euros par hectare par le biais du lander dans le cadre du 2^{ème} pilier de la PAC. Un producteur de légumes conventionnel touche également 300 euros de l'hectare.



Equipe de rédaction

Compte rendu réalisé par les jeunes maraîchers présents au séminaire.

